

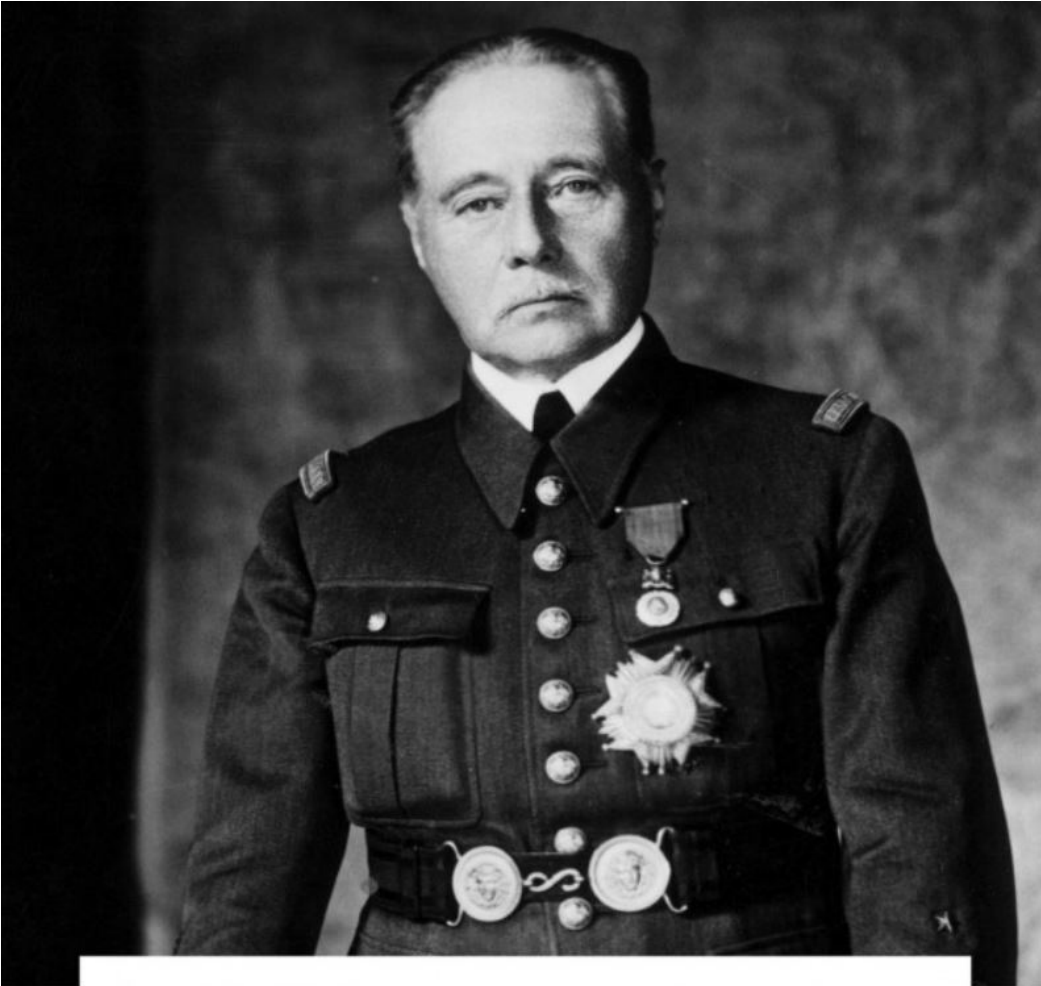
S'il est un nom voué aux gémonies suite à la défaite de 1940, c'est bien celui du général Gamelin, partageant sans doute avec le général Nivelle une des pires réputations en la matière. Généralissime des armées française en mai 1940, jusqu'à sa relève par Weygand, il est le père du plan Dyle-Breda, si vivement critiqué. Ses choix doctrinaux et stratégiques sont tenus largement pour responsables de la déroute de la campagne de France. Son caractère est mis en cause comme un facteur décisif de la défaite et l'on retient cette phrase souvent sortie de son contexte « *sans vouloir intervenir dans la conduite de la bataille en cours...* ».

Max Schiavon, spécialiste des élites militaires de l'entre deux guerre et spécifiquement des généraux français de 1940, offre une analyse complète de cette personnalité hors normes que fut Gamelin, parvenu à se hisser au plus haut poste de l'armée française après une carrière exemplaire et unanimité quasi complète sur sa valeur. L'auteur se base sur les archives du SHD, des travaux universitaires, une solide bibliographie mais surtout des papiers et archives privées des généraux sur lesquels il a été amené à travailler : Georges, Weygand, Laure, Héring, Corap, Huntziger... Cette somme de documents, dont beaucoup n'ont jamais été exploités, apporte un nouvel éclairage sur le parcours et le profil de Gamelin. L'auteur utilise par la même occasion les carnets et mémoires du généralissime, publiées en trois tomes très rapidement après-guerre (1946, 1947). Dans cette nouvelle biographie, Max Schiavon décrit le parcours, quasiment sans fautes, de Gamelin de Saint-Cyr, à ses premières affectations jusqu'à la victoire de la bataille de la Marne, dont on raconte qu'il en a donné le nom. Gamelin continue sa progression, toujours auréolé d'excellentes notations, jusqu'aux hauts postes, au CSG (Conseil Supérieur de Guerre) et au sommet de la hiérarchie de l'armée française. Dans un premier chapitre, l'auteur raconte donc l'ascension de Gamelin, jusqu'au deuxième chapitre intitulé « *au sommet* ». Dans un troisième temps, l'auteur traite de la position de chef de guerre de Gamelin avant d'aborder sa disgrâce dans le dernier et quatrième chapitre.

Comment a-t-il été choisi pour occuper ce poste prestigieux ? Comment a-t-il imaginé le plan Dyle-Breda ? Quelles ont été ses erreurs en mai 1940 ? Max Schiavon tente de l'expliquer dans ces pages ... Plus de quatre vingt après la campagne de France, de nombreuses questions restent encore en suspens et sans qu'aucune réponse n'aient pu être apportées. Grâce à cette nouvelle biographie et ce travail mené par Max Schiavon, la lumière se lève sur quelques parts d'ombre qui subsiste sur le chef de l'armée française. Cette biographie permet dans le même temps de revenir sur de nombreuses idées reçues qui subsistent sur la campagne de France. Le GQG avait il tous les renseignements pour agir en conséquence ? Quelles sont les responsabilités de Gamelin ? A noter que depuis, Le mystère Gamelin de Pierre Le Goyet paru en 1975, aucune biographie à propos du général n'est sortie. Un manque que vient combler justement ce nouvel ouvrage.

En filigrane, cet ouvrage, qui s'impose comme une référence sur le sujet, nous amène à nous interroger sur les processus de choix et désignation des grands chefs, et les erreurs commises par le politique dans ce domaine. Homme d'une grande culture et intelligence, il semble que le général Gamelin était tout simplement la mauvaise personne au mauvais endroit et au mauvais moment, mais comment et pourquoi a-t-il été conduit par le politique à assumer une si lourde charge ?

Gamelin, la tragédie de l'ambition, Max Schiavon, 385 pages, Éditions Perrin.



Max Schiavon

Gamelin

La tragédie de l'ambition

